

*des Princes &c. Juillet 1706. 15*

VII. On voit dans Paris plusieurs copies d'une Satire contre les gens d'affaires qu'on assure être de main de Maître. C'est un Dialogue en vers, entre un Pere & son Fils: celui-ci après avoir fait quelques Campagnes, paroît dégoûté du service, & veut entrer dans les affaires, pour chercher une route prompte & sûre à sa fortune: Le pere tâche de détourner cette pensée, en lui citant un grand nombre de gens d'affaires, dont la haute fortune & la chute, se sont suivis de fort près, & n'oublie pas l'exemple de l'infortuné la Nouë. A propos des gens d'affaires, on vient de me faire part d'une aventure particuliere arrivée à un Employé de Champagne, dont sans consequence je puis regaler mon Lecteur, sans offenser l'affligé, puis que j'en retrai le nom à ceux qui ne le connoissent pas. Cet Employé, faisant sa tournée, eut querelle avec le chien d'un Laboureur, qui sans respecter la commission, emporta d'un coup de dent le derriere d'une mauvaise botine du Cavalier, partie de son bas & qui pis est, un gras de jambe postiche. Cet affront lui a été très-sensible, principalement parce que depuis cette aventure, le sexe féminin, le méprise, comme si ce défaut de gras de jambe, en entraînoit d'autres après soi, beaucoup plus rebutans.

VIII. On parle de faire un détachement de vingt Mousquetaires par Compagnie, d'un pareil nombre de Gendarmes & Chevaux legers qui étoient restés à la Cour ou à Paris, pour aller en Flandres, & que le Roi donnoit 15. mille livres de gratification à chacune de ces Compagnies. On a choisi 300. Carabiniers, pour remplacer les Gardes du Corps tués, blessés ou faits prisonniers dans la dernière bataille; ces Carabiniers

*Satire contre les gens d'affaires.*

*Remplacement de la Maison du Roi.*